



N° 38
Printemps-Eté
2018

Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

*"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.*

• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •
Tél.: 04.86.81.69.68 - email : chantal.lechalier@gmail.com

Consultez notre site internet : avignonpatrimoine.fr

Sommaire

<i>Edito</i>	<i>page 1</i>
<i>Visite de l'Hermione à Marseille</i>	<i>page 2</i>
<i>Visite des Archives départementales</i>	<i>page 3</i>
<i>Les Madones d'Avignon.....</i>	<i>page 3</i>
<i>Le Musée d'Uzès.....</i>	<i>page 4</i>
<i>Nos dernières interventions</i>	<i>page 5</i>
<i>Conférence : Splendeurs et misères d'une cité pontificale</i>	<i>page 7</i>
<i>Nouvelle association amie : Avignon la cité mariale.....</i>	<i>page 7</i>
<i>Les aventures de Lapin Agile.....</i>	<i>page 8</i>



Edito

Les Français portent de plus en plus une attention soutenue à leur patrimoine historique. Les associations de sauvegarde se multiplient. Les musées, archives, églises, palais, édifices privés font l'objet de restaurations et de mises en valeur. Car tout le patrimoine n'est pas une « charge » comme voudraient le faire croire certains, mais bien une chance. Nombre de visiteurs étrangers, surtout nord-américains, sont admiratifs devant

nos trésors historiques qui constituent des racines de notre pays.

Il serait souhaitable que l'Etat, par la biais du Ministère de la Culture, et les collectivités locales ré-orientent une partie de leur budget au profit de la sauvegarde de notre patrimoine historique mobilier ou immobilier, qui appartient à tous.

Christian Serres

A nos lecteurs : merci de nous faire part de vos avis, commentaires, et de nous adresser aussi des articles historiques sur Avignon.

Les visites...

.... Visite de l'Hermione

L'une de nos adhérentes a eu la chance de pouvoir visiter l'Hermione lors de son escale à Marseille. Voici son compte-rendu :

Le 14 avril 2018, nous étions 30 membres de l'Association FRANCE-USA Carpentras heureux de nous retrouver sur le Vieux Port à Marseille pour visiter l'Hermione, Frégate emblématique, synonyme de liberté pour nos amis américains et reflet des liens très forts qui nous unissent.

Seul le pont a pu être visité. Malgré tout, nous avons ressenti l'atmosphère de l'époque et pris connaissance de la configuration d'un bateau du XVIII^e s. : la structure en bois, les mâts immenses, les cordages, la voilure. Impressionnant!

HISTOIRE DE LA REPLIQUE DE L'HERMIONE :

En 1927, l'Arsenal maritime de Rochefort vient de fermer et tombe dans l'oubli. Dans les années 70 la ville de Rochefort décide de restaurer l'Arsenal maritime et en 1985 la Corderie Royale est réhabilitée.

En 1997, au cours d'un dîner où sont réunis Jean-Louis Frot, maire de Rochefort, Erik Orsenna écrivain, académicien et Président de la Corderie Royale et Benedict Donnelly Président de l'association Hermione-La Fayette, l'idée de construire la réplique de la frégate est lancée.

Pour Jean-Louis Frot soucieux du manque d'activité de l'Arsenal, le projet permettait de redonner vie à l'Arsenal et de proposer des emplois. Pour Benedict Donnelly, fils d'un citoyen américain qui participa au débarquement de Normandie et sensible aux valeurs qu'elle porte, de resserrer les liens entre la France et les Etats-Unis.



CONSTRUCTION DE L'HERMIONE

Les plans originaux étant perdus, ce sont ceux de la frégate Concorde, sœur de l'Hermione, qui sont utilisés. Evidemment il a fallu adapter la frégate, devenue navire, aux normes et réglementations actuelles : sécurité et confort pour l'équipage.

En raison de l'interdiction de manoeuvrer à la voile dans les ports, il a fallu équiper le navire de propulseurs à moteurs électriques alimentés par des groupes électrogènes de 300 et 400KW. Un autre de 80 KW fournit l'électricité pour l'éclairage électrique, les équipements de cuisine, le système de chauffage-ventilation et, bien sûr, tous les appareils modernes de navigation.

Pour le confort et l'intimité de l'équipage composé de 80 hommes et de femmes, au lieu de 200 hommes au XVIII^e s., des douches et WC individuels ont été installés. Par contre ils dorment toujours dans des banettes ou hamacs comme au XVIII^e s.

D'autres modifications sont apportées par mesure de sécurité : pièces de charpente boulonnées et non chevillées, les mâts sont collés et non assemblés par des cercles métalliques pour éviter les infiltrations d'eau. A l'exception de quelques cordages synthétiques, tous les autres sont en en chanvre et la voilure en lin.

Le 7 septembre 2014 l'Hermione est lancée en eaux salées et le 18 avril 2015 elle entame son voyage inaugural pour les Etats-Unis qu'elle atteint à Bodie Island (Caroline du Nord) le 31 mai 2015.

L'Hermione, une belle histoire d'amitié entre la France et les Etats-unis : nous les avons aidés à gagner leur liberté, moins de deux siècles plus tard, grâce à eux, nous avons retrouvé la nôtre.

Geneviève Wolff

Ass.FRANCE-USA Carpentras :
www.france-usa-carpentras.fr
E-mail : fusa.carpentras@gmail.com

Un lieu de mémoire vivant : les archives départementales

La création des Archives départementales remonte à 1796. Depuis cette date, leur mission est de collecter, conserver et mettre à disposition du public une grande variété de documents : administratifs, registres notariés, fonds de famille ou d'entreprise.

Les archives de Vaucluse sont installées depuis 1883 au Palais des Papes. Elles occupent actuellement 24 km de rayonnages.

En mars et avril 2018, plus de 60 adhérents ont eu la chance de visiter ce lieu exceptionnel et d'en découvrir les trésors lors de 3 visites guidées avec beaucoup de clarté et de compétence par Laurent Carletti, archiviste. Ce dernier nous a d'abord menés vers le cloître Benoît XII où il a rappelé l'histoire de la construction du Palais des Papes. Les archives sont conservées dans la partie du palais construite par Benoît XII, dite palais vieux.



Notre guide nous a ensuite présenté quelques documents rares parmi lesquels un registre du XIII^es. muni d'une grosse

chaîne pour éviter le vol, un document du XIV^e s. garni de 7 sceaux, la liste des 63 habitants de Bédouin exécutés en 1794.

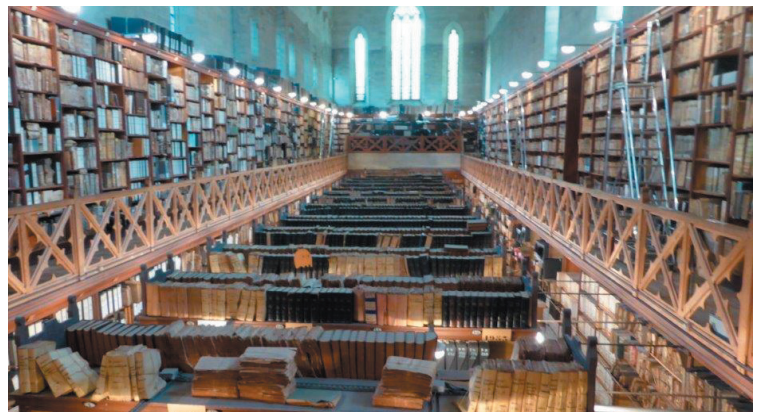
Pour une période plus récente, nous avons pu voir l'émouvant dossier d'internement de Camille Claudel à l'hôpital de Mondervergues, dont une lettre écrite à son frère Paul, dans laquelle elle fait part de sa détresse.

En consultant ces documents nous avons pu mesurer à quel point les archives ne sont pas mortes mais un lieu de support où l'histoire prend chair.



Laurent Carletti nous a fait découvrir l'impressionnante chapelle Benoît XII où sont stockées 2,5 km d'archives anciennes. Notre visite s'est terminée en apothéose par la montée au sommet de la tour Trouillas d'où la vue sur Avignon et Villeneuve-lez-Avignon est magique.

Merci à Laurent Carletti d'avoir su nous communiquer ses connaissances avec autant de passion.
J.G.S.



• Les Madones d'Avignon •

Une de nos premières et fidèles adhérentes, Mireille Rey, s'intéresse depuis longtemps aux statues, et en particulier à celle de la Vierge qui orne les niches au coin des maisons.

Voici le dernier bilan qu'elle nous a transmis :

« Dans la cour du Palais du Roure, la madone du XV^e s. vient de retrouver toute sa splendeur. Elle est protégée par un dais de cuivre. Une autre agréable surprise, une madone dans une niche vide à côté du Grenier à sel, et une autre dans une niche vide rue des Teinturiers. Ces deux madones n'y étaient pas lors de mon recensement de 2014-2015. Elles sont là sûrement grâce à des particuliers.

En 2014-2015 il y avait :

- 71 niches avec une Vierge et l'enfant (donc il y en a 73)

- 40 niches avec une Vierge seule

- 21 niches avec une sainte ou un saint

- 20 niches avec : 1 piéta, 2 ecce homo, 1 ange, 6 bas-reliefs et hélas 1 seule famille, rue Bouquerie, qui n'est plus là. Mais volée ou bien ailleurs ?

N'oublions pas que Clément VII, 1er pape du schisme a placé la ville d'Avignon sous la protection de la Vierge. »

Un musée à découvrir : le musée d'Uzès

Le musée d'Uzès est né au début du XX^e s. des initiatives simultanées de deux enfants du pays, un poète et un artiste.

José Belon, peintre et caricaturiste, fit appel aux dons de ses amis artistes pour créer un musée de peintures et de sculpture.

Albert Roux, poète occitan, membre du Félibrige, constitua un « Museon Uzétien », présentant les traditions locales.

Au lendemain de la seconde Guerre Mondiale, un artiste et enseignant, Georges Borias, assumera pendant 40 ans, la fonction de conservateur, bénévolement, enrichissant les collections.

D'abord installé dans l'hôtel de ville, le musée sera transféré en 1978 dans l'évêché.

Les collections sont riches : peintures et sculptures du XIX^e siècle offertes par des artistes dont les



oeuvres sont éloignées de tout avant-gardisme dans le style; collections d'archéologie de provenance locale, illustrant la présence humaine depuis le Paléolithique jusqu'aux

Gallo-romains; une salle est consacrée à l'évocation d'Uzès dans l'Ancien Régime, plans, mobilier (de superbes armoires peintes), métier à faire les bas de soie (on en comptait 4500 à Uzès au XVIII^e siècle) attestent de la richesse d'Uzès avec le négoce de la serge de laine puis de la soie, le pouvoir étant partagé entre la noblesse (château du Duché), le clergé (quartier de l'Evêché) et la bourgeoisie (place aux Herbes).

Racine va séjourner près de 2 ans à Uzès, espérant obtenir un bénéfice ecclésiastique, grâce à son oncle, Antoine Sconin, vicaire général. Durant son séjour, il a écrit les « Lettres d'Uzès » : adressées à ses amis, elles racontent sa découverte du midi, ses coutumes, ses rivalités entre protestants et catholiques.

Deux salles sont consacrées à la céramique. Saint Quentin, Saint Victor des Oules, Serviers, Uzès, sont autant de références de l'Uzège, riche en filons d'argile. Uzès,



au XIX^e siècle, se fera une spécialité de corbeilles tressées et de terres marbrées (mélange d'argiles de différentes teintes pour imiter le marbre veiné ou le jaspe), élaborant des objets de luxe et visant une clientèle touristique naissante.

Une dernière salle rend hommage à André Gide, dont l'oncle et la grand-mère résidaient à Uzès.

Prix Nobel de littérature, il a évoqué dans « Si le grain ne meurt », ses souvenirs d'enfance. Le musée est riche d'un important fonds, augmenté par des achats et des dons, notamment de la part de la fille de l'écrivain. La richesse de cette collection est sans équivalent et attire les chercheurs du monde entier. Sont évoqués, l'enfance, les voyages au Maghreb, les amitiés littéraires, la vie familiale, ses relations avec l'art, son engagement politique, les honneurs à la fin de sa vie.

Sylvie Toussaint - Guide-conférencière



Un précieux soutien !

Nous tenons à remercier Monsieur Lesueur, directeur du journal « Vaucluse Matin » et toute son équipe pour leur présence à nos visites et pour leurs articles dans cet excellent quotidien.

Leur soutien est particulièrement précieux pour notre association.

Consultez notre site :

avignonpatrimoine.fr

Vous y trouverez toutes les informations sur le patrimoine de notre ville et sur nos activités.

Un grand Merci à « *Pompomphile* », 3 rue Paul Manivet à Avignon pour les jolis timbres que vous pouvez admirer lorsque vous recevez nos courriers !

Voici ci-dessous une lettre adressée à la mairie, ainsi que la réponse qui nous a été envoyée :

Avignon le 7 Mars 2018

Madame le Maire,

Lors de la réunion d'information tenue le 16 Février 2018 au Centre des Congrès, vous avez exposé vos projets concernant l'aménagement et la mise en valeur du centre-ville.

Bien entendu, l'association Avignon-Patrimoine est tout à fait satisfaite de ces travaux et soutiendra ces actions qui dynamiseront le centre historique après des décennies d'immobilisme.

Toutefois, si nous avons bien noté que de gros travaux extérieurs avaient été réalisés sur la collégiale Saint Agricola, nous souhaiterions maintenant que l'intérieur de cette église, propriété de la Commune, soit entièrement réhabilité.

Cet édifice, monument historique classé et lieu de culte, situé au coeur de la ville, attire de nombreux visiteurs surpris par son état de délabrement intérieur.

Nous comprenons que ces travaux ne pourront intervenir dans l'immédiat compte-tenu des réalisations déjà prévues.

Cependant, connaissant le temps nécessaire à la mise en oeuvre des procédures administratives et budgétaires, nous demandons que cette restauration soit dès maintenant programmée.

Comme vous le savez, les fonds européens, les divers Ministères, la Région, le Département, ainsi que certaines Fondations privées peuvent participer au financement.

Nous savons pouvoir compter sur votre écoute et votre intérêt pour le patrimoine historique de notre ville.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de recevoir, Madame le Maire, nos respectueuses salutations.

Chantal Lechalier Christian Serres

Cécile Helle

Maire d'Avignon

1^{ère} Vice-Présidente du Grand Avignon déléguée aux Finances et au Développement économique

Avignon, le 14 mars 2018

Réf : CH/CCr 618

Madame Chantal LECHALIER
Monsieur Christian SERRES
Avignon Patrimoine
7, rue Saluces
84000 AVIGNON

Madame, Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier que vous m'avez adressé le 8 mars 2018 et je vous en remercie.

J'ai bien pris en compte vos suggestions et vos attentes relatives à la rénovation intérieure de la collégiale Saint Agricola, et je me réjouis de voir que vous partagez et appréciez le beau chantier qui a été conduit pendant plus d'un an permettant à cette église de retrouver tout son éclat.

Je ne manquerai pas de revenir vers vous pour vous indiquer à quel horizon une telle restauration pourrait être envisagée car comme vous le soulignez dans votre propos les projets de restauration historique et patrimoniale portés par la Ville d'Avignon ne manquent pas comme en témoigne ceux qui sont conduits sur 2018/2019 sur les tours du Palais des Papes ainsi que les jardins pontificaux.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de toute ma considération.



Cécile HELLE

Conférence : Splendeurs et misères d'une cité pontificale : Avignon au XIV^e s.

Nous avons été nombreux à écouter avec un vif intérêt la conférence donnée le 26 avril 2018 par Sophie Bentin, docteur en histoire, au restaurant « Les Ombrages » à Montfavet.

L'histoire de l'arrivée des Papes à Avignon est globalement connue mais on ne mesure pas toujours combien cet événement a modifié en profondeur une ville dont la population était estimée à 10000 habitants au début du XIV^e s.

Sa situation de capitale de la chrétienté a entraîné une incroyable métamorphose : construction du Palais des Papes, construction de diverses «livrées» cardinalices, installation de la cour pontificale, construction des remparts et des églises. Tout cela entraîne un afflux de population venue de toute la France et de toute l'Europe. La ville atteint jusqu'à 50000 habitants. Une vingtaine de cardinaux entretiennent chacun entre 50 et 60 «familiers». Entre 1371 et 1378 on recense 3830



chefs de famille et 200 métiers différents. En 1329, plus de 1000 courtisans italiens sont rassemblés au sein de la confrérie de la Major. A la fin du XIV^e s. 1373 étudiants et maîtres sont présents et les artistes affluent dans la ville où se cotoient richesse et misère.

Cette période de splendeur aura une fin avec le départ des papes et leur retour définitif à Rome. La ville revient à une population de 15000 habitants. Qu'est devenue Avignon ensuite? Cela fera sans doute l'objet d'une future conférence pour le plaisir de tous.

J.G.S.

Nouvelle association amie : Avignon la cité mariale



Nous avons rencontré les fondateurs d'une nouvelle association consacrée à la restauration et la sauvegarde des statues qu'on peut découvrir dans les rues d'Avignon, et en particulier des Vierges et des saints.

Ils nous ont transmis le communiqué suivant :

« Notre association est une histoire de rencontres avec des hommes et des femmes qui aiment leur ville : Avignon. Notre association œuvre pour la sauvegarde et la préservation des statues.

C'est pour nous cette richesse qui nous a menés à vouloir agir.

L'histoire d'Avignon commence dès l'antiquité.

La venue des Papes, qui y resteront près d'un siècle,

nous a laissé une héritage hors du commun. Les avignonnais ont perpétré cette richesse et la tradition du beau bien après le départ des papes. Nous nous sommes intéressés plus particulièrement aux statues de vierges et de saints visibles par tous, pour cela nous n'avons qu'à lever les yeux et nous voyons toutes celles qui ornent les façades des maisons. Pour certaines, même si elles ont disparu, nous voyons leur niche qui était occupée, parfois il y a peu de temps. Sous l'élan de la Jeune Chambre Economique, il y a plus de 25 ans, quelques coins de rues et niches ont eu de nombreux habitants. Leur projet aura mis 8 ans pour aboutir. Quant à nous après de longues recherches nous avons pu dénicher des croquis et des photos anciennes des statues. La restauration est notre but premier, mais aussi la reproduction à l'identique de certaines disparues ou bien encore de créations nouvelles font partie de nos objectifs.

Pour mettre en œuvre notre projet, nous userons de toute notre volonté et détermination. Nous vous invitons à échanger, faire connaître, partager et participer à notre projet.

Nathalie et Jean-Michel»

www.avignonlacitemariale.com

Les aventures de Lapin Agile

... Lapinou... ah, le coquin! Il lui en arrive des histoires, si on pouvait tout raconter ! Nous l'avions laissé avant les fêtes de fin d'année me semble-t-il...

Qu'a-t-il dû faire durant cette période ?

Eh bien, avec sa bande de copains, ils avaient décidé de fêter Noël «en grande pompe», ils rêvaient d'organiser une grande fête, dont on se souviendrait longtemps, une grande soirée avec plein, plein de bonnes choses, et pour cela, une seule adresse : «Les Halles d'Avignon».

Mais voilà, nos amis ne sont pas des clients ordinaires, ils ne font pas leurs courses dans la journée comme tout le monde... je vous laisse deviner... non? Eh bien voilà!

Armés de sacs à dos, par une nuit bien noire, ils s'introduisent dans «les dites» Halles. Lapinou connaît bien, car il a un tas de copains, l'un qui vend de la viande et autres saucisses, un autre de beaux fruits, un autre du bon pain croustillant, et même des gâteaux et je ne parle pas du fromage dont Lapinou se régale tous les jours.

Les voilà donc dans la place. Ils vont droit au bistrot, boivent, qui un blanc, qui un rosé...

«- Bon, c'est pas le tout, par qui allons-nous commencer?»

Eh bien, un bon fromage, rien de tel pour finir un bon repas.

«- Vite, par ici, vous sentez cette bonne odeur? Mais, bon sang, où ont-ils pu mettre ces fromages?

- Je vois rien!

- Et toi ?

- Rien du tout!!!»

C'est pas possible, ils ont été prévenus! Dépités, l'oreille basse, n'ayant pas dit leur dernier mot, ils sautent sur la banque du boulanger. Et là, ils n'en croient pas leurs yeux, niente, nada, à part quelques miettes échappées au balai. Les oreilles battant à toute vitesse, en quelques bonds, ils vont fouiller chez leur copain le légumier, où seules quelques feuilles de persil jonchent le sol. Il n'y a qu'un seul saut à faire pour aller chercher du saucisson. Ses grands copains bouchers, eux, seraient quand même plus... quoi? Vide ? là aussi? Mais c'est un coup monté, un complot et pourquoi lui en veulent-ils à ce point?

Bon, eh ben, voilà!

Les oreilles traînant par terre, ils sortent tout penaud et la larme à l'oeil, de ce lieu qu'ils pensaient plein de délices. Mais ne pleurons pas trop sur leur sort, ils s'en sont vite remis, et je ne vous dirai pas comment ils ont réussi à passer un TRES joyeux 31 décembre (quelques cris et anathèmes ont été passés devant certains frigos familiaux!)

Et Pâques, me direz-vous? Ont-ils fait la chasse au oeufs? Mamma mia, quelle omelette!... Mais je laisse ça à votre imagination. Ah! Ce Lapinou, s'il n'existait pas !... Mais il existe bel et bien! Et il n'a pas fini de vous étonner.

Son côté «patrimonial» ne tarde pas à refaire surface quand il en a assez d'écouter les bêtises de ses copains, et c'est ainsi qu'il rejoignit les rangs de son Association culturelle préférée, qui lui proposait une visite aux «Archives Départementales». Késako? (ça c'est les copains!)... il y alla donc tout seul.

Et là, il ne put retenir ses larmes à la lecture d'une lettre de Camille Claudel (alors à l'Hôpital psychiatrique de Montfavet) à son frère, se plaignant de ne pas le voir et de se sentir abandonnée.

Ouf ! Alors, pour reprendre ses esprits, il monta en haut de la tour Trouillas où le mistral faillit l'emporter... Mais quelle vue sur sa belle cité!

Cette belle cité dont lui parla une charmante personne, lors d'une conférence très appréciée et très documentée, suivie d'un goûter auquel il fit... honneur, comme vous pouvez l'imaginer, car il n'y avait pas que des jus de fruits!...

Ses copains le voyant joyeux et sautillant voulurent savoir le pourquoi d'une telle bonne humeur....: «Je ne vous dirai rien, vous qui savez déjà tout sur tout, car, si je vous posais une question sur le passé de votre ville, vous me regarderiez l'air ahuri, les oreilles dressées et battant l'air!

Bon, allez, je vous laisse, car je vais m'énerver!»

... A suivre...



Si vous souhaitez adhérer à l'association

vous pouvez nous envoyer un chèque avec vos coordonnées à l'adresse

Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon

(adhésion individuelle : 25 €, adhésion couple : 35 €, membre bienfaiteur : 40 € et +)

L'association ne reçoit aucune subvention et ne vit que par les cotisations de ses adhérents.

Merci à la boutique «Parchemin-Della casa» 18 rue Carnot (papeterie - reprographie) pour son aide et ses conseils.